



Au lycée Ampère, les bons élèves du développement durable

Par Agathe Perrier, le 29 janvier 2024
Journaliste



Elamine, Edson et Roiyad ont fait partie du projet Éco-ambassadeurs du lycée Ampère © Agathe Perrier

Cet établissement professionnel marseillais est engagé de longue date en faveur du développement durable. Une démarche dans laquelle les élèves s'inscrivent pleinement. Ceux de terminale Melec (métiers de l'électricité) en sont même devenus des ambassadeurs pour sensibiliser des écoliers à l'importance de prendre soin de notre planète.

Si réduire son impact sur la planète fait consensus aujourd'hui, la question n'était pas aussi importante quinze ans en arrière. C'est pourtant depuis 2008 que le lycée professionnel Ampère, installé à Saint-Loup (Xème arrondissement de Marseille, **bonus**), est engagé dans une démarche en faveur du développement durable. « On a initié dans ce cadre de nombreux projets, comme une semaine dédiée à l'eau. Mais celui des éco-ambassadeurs a eu le plus grand succès », rembobine Amine Belhadji, professeur d'électrotechnique à l'initiative de cette idée. Le principe tel qu'imaginé par l'enseignant est simple : rendre experte du développement durable une classe de lycéens – des terminales en bac pro Melec (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) – pour qu'ils sensibilisent des écoliers plus jeunes.

« Au début, on voulait pas », se souvient Elamine, l'un de ces jeunes adultes. Ce qui le fait rire aujourd'hui, à l'unisson de ses camarades Edson et Roiyad. « Pour nous motiver, les profs nous avaient dit que c'était pour le bac. Ensuite on a compris que c'était un projet humanitaire », ajoute-t-il. Du social, en réalité, auquel ils ont finalement pris goût.

> [Lire aussi l'article « D'un bac pro jusqu'aux portes de Polytechnique »](#)

Des élèves dans la peau des profs

Pour sensibiliser les minots au développement durable, encore fallait-il que leurs aînés disposent des connaissances. Et ce n'était pas gagné. « Je comprenais même pas ce qu'était le réchauffement climatique », reconnaît Roiyad. Tous les jeudis après-midi de septembre à janvier, ils ont donc planché sur ce vaste sujet, dans différentes matières.



Les lycéens ont animé une semaine d'ateliers dédiés au développement durable à l'école de la Capelette © DR

Outre leurs professeurs d'électrotechnique, les enseignantes d'anglais et d'économie gestion se sont impliquées (**bonus**). Et, tous ensemble, ils ont imaginé des façons ludiques d'aborder cette thématique.

Quatorze ateliers ont ainsi été montés. Les lycéens les ont animés pendant toute une semaine à l'école primaire de la Capelette, devant trois classes de CE2, CM1 et CM2. « Un des ateliers a consisté à donner aux écoliers un kit leur permettant de réaliser des mesures chez eux pour mettre des chiffres sur leur consommation d'énergie. Ils ont ensuite débriefé avec les lycéens pour voir ce qui était améliorable », indique Alain David, enseignant d'électrotechnique lui aussi. Au programme également : une projection-débat, des jeux de plateau, des quiz, des expériences... Et un « Question pour un éco-champion » pour clore le tout. « Les élèves ont géré seuls les ateliers. Nous, les professeurs, étions seulement spectateurs », relève Amine Belhadji.

Les adolescents ont été surpris du niveau des plus petits. « Je pensais qu'on allait galérer à leur expliquer. En fait ils savaient tout ! On aurait dit qu'ils s'étaient préparés », témoigne Edson. Et Elamine d'ajouter : « Ils m'ont impressionné car je pense pas qu'à leur âge j'en savais autant. Je leur ai appris des choses et eux m'ont fait me rappeler de bons souvenirs ».

> [Lire aussi l'article « La Cadenelle : un héritage inspirant pour les lycéens qui y apprennent un métier »](#)



Les lycéens se sont mis dans la peau de leurs professeurs, qui eux n'étaient que spectateurs © DR

La transmission comme maître-mot

Ce projet pourrait se résumer par un mot : transmission. « Nos élèves ont transmis du savoir à ces jeunes écoliers, puis eux-mêmes l'ont transmis à leurs parents », apprécie Amine Belhadji. Un travail salué dans le cadre du challenge national CUBES (climat, usages, bâtiments enseignement scolaire) auquel le lycée Ampère a participé. Il en a remporté le prix coup de cœur du jury. Le projet en a aussi

gagné d'autres, à l'occasion de la journée académique de la pédagogie et lors de la cérémonie « La jeunesse à l'honneur ». « Nous avons été récompensés pour l'originalité de notre projet et le fait qu'il est transposable. Dans d'autres établissements scolaires ou types de structures », précise Rania Allali, professeure d'économie gestion. Pour cela, le lycée a mis toutes les ressources accessibles gratuitement sur son site internet (**bonus**).

Les professeurs auraient aimé renouveler le format des éco-ambassadeurs cette année, mais des contraintes techniques ont contrarié ces plans. Cela ne les a pas empêchés de monter d'autres actions. Amine Belhadji va ainsi organiser une journée dédiée au développement durable quand les professeurs d'anglais prévoient une sensibilisation à la gestion des déchets, avec notamment un ramassage sur les plages de Marseille.



Une partie des professeurs et élèves du projet Éco-ambassadeurs : Alain David (électrotechnique), Marie-Sophie Lesnard (anglais), Elamine, Roiyad, Edson, Rania Allali (éco-gestion), Jean-Jérôme Erre (documentaliste) et Amine Belhadji (électrotechnique) © Agathe Perrier

Changer le regard sur les jeunes de bac pro

Avec ce projet, Amine Belhadji avait aussi un autre but en tête : donner du sens et de la confiance aux lycéens. « Nos élèves ne comprennent pas trop à quoi peuvent leur servir leur formation. En étant éco-ambassadeurs, ils sont passés de experts auprès d'écoliers et se sont sentis utiles », pointe-t-il. En animant les ateliers, et en les préparant en amont, ils ont travaillé sur la prise de parole en public, très importante pour gagner en assurance.

Les élèves de terminale se sont d'ailleurs pleinement impliqués dans ce projet. Preuve ultime de leur motivation: malgré une grève qui a impacté les transports, tous se sont débrouillés pour être présents à l'école de la Capelette afin que la semaine des éco-ambassadeurs puisse se dérouler comme prévu. Alors qu'en de telles circonstances, ils ont d'ordinaire moins de scrupules à rater les cours. « Ce type de projet est génial pour combattre le décrochage scolaire », conclut le professeur d'électrotechnique. Et casser les préjugés qui collent aux jeunes de bac pro. ♦

La Criée, Théâtre national de Marseille, parraine la rubrique éducation et vous offre la lecture de cet article

Bonus

[pour les abonnés] – Un projet collaboratif et pluridisciplinaire – Des ressources accessibles en open source – Le lycée Ampère modèle en matière d'économie d'énergie – Le challenge CUBES. –

> **Un projet collaboratif et pluridisciplinaire** – Il a réuni six professeurs de quatre matières différentes du lycée Ampère mais aussi un ancien enseignant, le documentaliste, une CPE, une assistante d'éducation, un directeur délégué à la formation professionnelle et technologique et une stagiaire, avec le soutien du proviseur et de la proviseure adjointe.

> **Des ressources accessibles gratuitement en ligne** – Le documentaliste du lycée Ampère, Jean-Jérôme Erre, a compilé tous les ateliers au sein d'un diaporama à retrouver sur le site internet de l'établissement. « Tout le monde peut les télécharger et les d'archive. En totalité ou seulement en partie », souligne-t-il.

> **Le lycée Ampère modèle en matière d'économies d'énergie** – Bien que construit dans les années 1990, l'établissement n'est pas une passoire thermique. Sur l'échelle du classement énergétique – qui va de A à G – il a obtenu un B. Le diagnostic a d'ailleurs été réalisé par les élèves, sous la direction de leur professeur Alain David. Depuis, les panneaux solaires installés sur le toit du lycée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – chargée de la gestion de ces structures – sont entrés en service, ce qui a encore amélioré ses performances. Le professeur prévoit de missionner de nouveau ses élèves pour mettre à jour le diagnostic.

> **Le challenge CUBES.** Il s'agit d'un programme qui s'inscrit dans le cadre de l'action nationale menée pour le développement durable. Et qui fait partie du Championnat de France des Économies d'Énergie. Les établissements scolaires participent et s'engagent à réduire leur consommation d'énergie de manière ludique et concrète à la loi de transition énergétique qui vise 40% d'économies d'énergie en 2030.

Ainsi, ce sont déjà près de 1000 collèges et lycées et plus de 65 collectivités qui ont fait le pari des économies d'énergie avec CUBES. Les participants profiteront de formations, de ressources et d'outils pour performer. Les inscriptions de l'édition 2024 restent ouvertes jusque fin février. Go !

PARTAGER CET ARTICLE



ARTICLE PUBLIÉ LE 29 JANVIER 2024

Sans étiquette

Éducation

ETIQUETTES

Agriculture Alimentation Aménagement Culture Environnement Mer Mobilité Recherche Santé

Société Solidarité Économie Éducation Education aux médias version radio

